

# Une ferme maraîchère dans une ferme laitière

*L'installation transmission est au cœur de nos travaux. Nous voulons pérenniser nos fermes et créer de l'emploi durable. Comment? La famille Guihery en Mayenne a trouvé une recette originale. A Saint-Georges-Buttavent, les deux frères sont maraîchers sur la ferme laitière de leurs parents.*

Ça fourmille au Petit bois : ici, il y a deux fermes en une. La ferme laitière, c'est L'EARL des parents, Bernard et Jacqueline. Le maraîchage, c'est le GAEC des gars, Pierre et Jean-François.

Des têtes surgissent hors des choux, avant de replonger dans les feuilles géantes des brassicacées. En contrebas, des brunes et des normandes ruminent en méditant sur le clocher de Saint Georges, trônant de l'autre côté du vallon. Derrière la haie, le tracteur démarre, alors qu'un fourgon aux couleurs de l'entreprise se gare : il revient de sa livraison à Mayenne, situé à 10 minutes.

## 4 ha de maraîchage et 4 temps-plein

Les frères Guihery foncent : à chaque équation une solution, à chaque ambition une action. En 5 ans, ils sont devenus des acteurs incontournables du maraîchage bio en Mayenne. Ils cultivent une trentaine de légumes par an avec 4 salariés (3 équivalents temps plein) sur une surface de près de 4 hectares (dont 6000 m<sup>2</sup> de serre). Avec leurs productions, ils remplissent les paniers d'une AMAP de plus de 100 adhérents. Le GAEC fournit aussi les biocoops de Mayenne et de Laval. Le reste est vendu sur les marchés et au magasin de la ferme, ouvert deux jours dans la semaine. Ces jours-là, les clients peuvent aussi cueillir en libre-service la production des 3600 pieds de fraisier.

## Quand le grand jardin devient un petit champ

L'histoire démarre en solo avec l'aîné, Jean-François surnommé Jeff. En 2009, un BTS gestion et protection de la nature en poche, il devient salarié sur la ferme laitière de 52 ha de ses parents. En parallèle, il cultive sur un bout de champ (2500 m<sup>2</sup>) de ces derniers. « J'ai avancé en fonction de mes envies et de mes rêves, heureusement car si j'avais su ce qui m'attendait, je ne l'aurais pas fait » sourit Jeff.

Il commence à vendre ses légumes à 5 clients réguliers. Il veut leur fournir des bons paniers, « c'est à dire un panier diversifié » précise-t-il. Alors pour compléter sa gamme, il se fournit chez Christophe Asseray, maraîcher bio à Sacé. Le courant passe bien, et Jeff a soif d'apprendre : il devient salarié à mi-temps chez son collègue Christophe, en plus de son travail à la ferme familiale.

En 2011, il s'installe sur 2 hectares, dont 1200 m<sup>2</sup> de serre, avec un salarié. Il produit une quinzaine de légumes différents : choux, carottes, poireaux, patates, tomates, poivrons, courges, aubergines... Le moteur du bonhomme ? « J'adore la vente, il y a trop d'agriculteurs à être dans l'anonymat. Être acteur du territoire ça me plait ! ». Jean-



Jean-François et Pierre Guihery sont installés en maraîchage sur la ferme laitière de leurs parents, Jacqueline et Bernard.

François a besoin de cette reconnaissance directe. Il y a un manque sur la ville de Mayenne, alors que de plus en plus de monde a faim de légumes bios. Même à Laval, les « barons du maraîchage bio » n'arrivent pas à faire face à l'explosion de la demande. Jeff et ses légumes arrivent au bon moment.

## De chercheur à paysan, il n'y a qu'un pas?

Pendant ce temps, Pierre, le frère de la recherche termine sa licence de physique chimie. Il réalise à quel point le monde de la recherche est loin du concret : « Ils sont déconnectés, ils leur manquent le côté terre à terre, ils en oublient pourquoi ils travaillent! » Un jour, il s'étonne, quand un de ses enseignant-chercheurs, aussi fils d'agriculteur, lui dit « il va falloir que tu fasses le choix un jour... [de t'installer ou pas] ». A la fin de la licence, il travaille chez des maraîchers, en France et à l'étranger. En Janvier 2015, il s'associe avec Jeff. C'est la création du GAEC des frères Guihery. La ferme compte alors 2.5 ha cultivés plus 3 000 m<sup>2</sup> de serres et 2 salariés.

## La simplicité est ce qu'il y a de plus difficile à atteindre

La méthode Guihery, c'est la quête de l'efficacité et de l'ergonomie. « La clé, en maraîchage, c'est l'organisation » analyse Jeff. Pas de traction animale chez les Guihery mais deux tracteurs et un quad. Le 80 chevaux est dédié à la préparation des planches. Il est attelé sur un enfouisseur bricolé pour préparer très rapidement une terre prête à accueillir plants ou graines. Le 70 chevaux est consacré à la



Pierre Guihery sème des carottes. Les deux frères essaient de simplifier les tâches au maximum mais cela reste un travail physique.

bineuse et à la planteuse. Le quad est réservé au plateau. Ramener les caisses de légumes du champ vers le hangar est un jeu d'enfant. Ils garent le quad au bord du quai de chargement et le plateau est de plain-pied avec la plate-forme. Les palettes sont ensuite déplacées avec le transpalette jusqu'à la chambre froide. Malgré ces facilités, les associés estiment travailler trop : « *L'agriculture n'est pas assez rentable. Nous sommes viables économiquement mais c'est en usant du capital humain, le nôtre et celui des salariés* » estime Pierre.

### **Céder sa ferme au compte-goutte...**

D'ici la fin de l'année la production laitière au Petit Bois va cesser. Bernard est en retraite depuis juin. Dans deux ans, ça sera le tour de Jacqueline. Le couple a toujours soutenu ses enfants : à chaque développement de l'entreprise, Jacqueline et Bernard convertissaient des surfaces supplémentaires en bio pour qu'elles soient louées au GAEC des enfants. Après quelques années de maraîchage, ces surfaces revenaient en prairies pâturées par les vaches. Et cette année en avril, ce fut le grand saut : la totalité des terres en propriété est passé en conversion bio.

Aux origines du projet de maraîchage, les parents étaient pourtant sceptiques. « *C'est comme si je leur avais dit que j'allais faire de la vigne!* » sourit Jeff. « *J'y croyais pas trop, la vente* » confie Bernard. Jeff s'est révélé être un maître en la matière. Jacqueline, était inquiète du choix de vie de ses enfants, malgré leurs études ils ont choisi « *une vie difficile* ». Pour elle, la vie à la ferme fut parfois une épreuve, même si « *ce que je ne regrette pas, c'est que je suis proche de mes enfants* ». Et l'aventure continue. Les lignes vont bouger dans les mois à venir. Les deux frères ont envie d'ouvrir leur entreprise à des associés pour partager les responsabilités. Les terres familiales pourraient servir à développer le GAEC des frères Guihery en entretenant un troupeau de vaches allaitantes en bio, c'est encore en réflexion. De belles rotations culturales et une douce transition pour les parents sont en perspective. En parallèle, Jean-François est en train de développer un projet de restauration à Mayenne. Beaucoup de projets dans la musette, décidément, la famille Guihery est comme ses terres : profonde et portante.

SAMUEL DUGAS, AGRICULTEUR À RANNÉE (35)  
AURÉLIEN LERAY, ANIMATEUR ADAGE 35